

Nous avons un excellent traité ascétique, que Jean, évêque des Carpathos, composa à la prière de quelques moine Indiens pour les consoler et les soutenir dans les différentes tentations qu'ils souffraient, et dont ils paraissaient abattus. Photius avait lu ce traité, puisqu'il en parle dans sa bibliothèque, ce qui prouve que cet auteur est ancien. C'est un recueil de plusieurs sentences courtes, mais très propres à servir d'instructions aux personnes qui font profession de la vie religieuse, et qui souffrent des tentations.

Le saint a vécu au 7^e siècle et fut évêque de l'île de Carpathos, en mer Egée. Nous avons de lui également deux autres écrits : Cent chapitres d'exhortations et un Discours ascétique qui se trouvent dans la Philocalie.

1° Le règne de Dieu est éternel, ainsi ceux qui veulent être à lui, doivent persévérer constamment dans la fidélité à le servir. Il ne faut point qu'ils se laissent éblouir par la gloire du siècle qui n'est que passagère; mais ils doivent aspirer à cette félicité bienheureuse qui ne finira jamais.

2° Le Prophète royal, après avoir invité les esprits célestes à louer le Seigneur, invite aussi toutes les créatures, celles mêmes qui sont dépourvues de raison, de le louer en leur manière : à combien plus forte raison un moine doit-il lui rendre ce juste tribut de louanges; et comment oserait-il le négliger, ou s'en acquitter avec lâcheté ?

3° S'il arrive que vous soyez assiégé par une foule de tentations, ne demeurez point dans l'indifférence, mais efforcez-vous aussitôt de les combattre et de les rejeter; et si vous avez le bonheur d'en triompher, ne l'attribuez point à vos propres forces, mais à la grâce du Seigneur.

4° Si le démon s'efforce d'exciter en nous de mauvaises affections, opposons-lui la méditation de la parole de Dieu, et la persévérance dans la prière, accompagnée de larmes, et nous le mettrons en fuite.

5° C'est un excellent jeûne dans un moine que celui de l'esprit, par lequel il résiste à tous les mauvais sentiments qui s'y élèvent, et conserve son âme en paix.

6° Souvent les démons, qui ont une haine implacable contre nous, suscitent des personnes pour nous louer, et tâchent de nous porter à en avoir de la complaisance. Si nous les écoutons, ils ont gagné ce qu'ils souhaitent, et ils croient nous avoir assez captivés, sans nous toucher davantage.

7° Préférez celui qui vous contrarie à celui qui vous applaudit; car celui-ci ne vaut pas mieux qu'un autre qui dirait du mal de vous.

8° Si vous êtes infirme, et si vous ne pouvez pas jeûner, quelque désir que vous en ayez, suppléez-y en rendant grâces à Dieu : de votre infirmité. Vous n'obtiendrez pas moins sa miséricorde, pourvu que vous ayez la contrition, que vous vous humiliez en vous-même, et que vous ne vous préfériez à personne.

9° Le démon connaissant combien la prière nous est nécessaire, surtout pour résister à ses attaques, tâche de nous mettre alors dans l'esprit des pensées d'étude, afin que nous la négligions pour nous appliquer aux sciences; mais gardons-nous bien d'écouter ces pensées : car ce serait autant que si au lieu de cultiver de bons fruits, nous ne semions que des épines et des ronces.

10° Quand nous chantons des psaumes, acquittons-nous-en avec allégresse de cœur. Modérons-la pourtant par une crainte respectueuse de la majesté du Dieu que nous louons.

11° Celui qui se trouve agité par ses passions, les soumettra par sa foi et par l'humiliation de son cœur.

12° Plus nous sommes tentés par la malice du démon, plus aussi, si nous détestons la tentation, nous nous confirmons dans la foi et dans l'espérance. La tentation nous faisant

40 SENTENCES

comprendre que les biens que Dieu nous promet doivent être bien grands, puisque le démon fait tant d'efforts pour nous en priver.

13° C'est quelquefois aux jours de fêtes, ou lorsque nous voulons participer aux saints Mystères que les démons s'efforcent de nous troubler par des fantômes impurs; ne nous en laissons point abattre, ni décourager; mais opposons-leur une ferme résolution d'être plus à Dieu et une humble patience.

14° Que la tentation ne vous jette point dans la tristesse, et continuez malgré ses efforts à servir Dieu avec joie, vous souvenant que la couronne que Dieu réserve à ceux qui combattent pour lui, est formée des actes de patience que nous pratiquons dans la tribulation.

15° Évitez les entretiens inutiles, et à plus forte raison les paroles de bouffonnerie; mais conservez-vous dans la crainte du Seigneur, dans l'attention à la sainte présence, dans la méditation des saintes Écritures.

16° On ne saurait trop louer celui qui est véritablement intérieur, et dont l'âme croit toujours en vertu. Cependant à quelque degré de perfection qu'il s'élève, il doit toujours craindre le moindre péché comme nous voyons que l'éléphant redoute la souris, quoique petite.

17° La plus légère tentation est toujours à craindre, parce que si nous la négligeons, il n'en faut pas davantage pour nous arrêter dans la voie de la vertu.

18° Vous ne foulerez point aux pieds l'aspic et le dragon, comme dit le Prophète royal, si les saints ne présentent au trône de Dieu vos humbles supplications pour en triompher.

19° Si nous avons le malheur de succomber à la tentation, ne perdons pas courage, parce qu'en recourant à la pénitence nous nous relèverons de notre chute.

20° Nous ne saurions être exempts de tentation. mais en y résistant généreusement la peine qu'elle nous a causée, se change en larmes de consolation.

21° Si vous formez la résolution de vous mortifier de quelque chose, comme par exemple, de manger du poisson, attendez-vous à être tenté de ce côté-là; c'est ainsi que le démon tenta Adam de manger du fruit défendu.

22° Ne vous livrez pas à la sollicitude des choses de la terre, mais confiez-vous entièrement en Dieu, qui prendra plus de soin de vous que vous ne pourriez le faire vous-même.

23° Si nous voulons nous rendre agréables à Dieu et dignes de ses bonnes grâces, vidons notre cœur de toutes les choses de ce monde.

24° Nous ne saurions nous retirer de l'état de péché sans nous animer de courage et nous faire violence; c'est ainsi qu'on repousse la force par la force.

25° Le démon nous tend des pièges comme le lion en tend aux brebis; mais si nous savons bien faire, nous lui en tendrons à notre tour où il sera pris; et quels sont ces pièges que nous lui tendrons ? L'oraison, la psalmodie, les veilles, l'humilité, la charité, l'action de grâces à Dieu, la lecture des Livres saints; ce sont là les embûches, les fosses, les lacets, et les tourments que nous préparons au malin esprit.

26° Il est dit dans l'Écriture: *Levons-nous et allons attaquer ce peuple qui se confie en son espérance et qui jouit du repos.* Les démons tiennent entre eux le même langage à l'égard des moines. Ils viennent troubler leur solitude et leur repos. Ils les attaquent avec d'autant plus de fureur, qu'ils les trouvent plus appliqués à Dieu et à leurs devoirs, et ils s'efforcent d'arracher de leur cœur l'espérance en Jésus Christ, pour les jeter dans le désespoir; mais ils doivent dire alors comme David : *Seigneur nous nous tiendrons toujours avec toi jusqu'à ce que tu as dissipé nos ennemis.*

27° J'entends quelquefois des moines qui, ne pouvant pas jeûner par défaut de santé, disent :

40 SENTENCES

Comment pourrons-nous nous défendre contre le démon si nous ne jeûnons point ! A quoi je réponds, que ce n'est pas toujours en se privant de nourriture qu'on le surmonte, mais que c'est principalement par les cris du cœur vers Dieu.

28° Celui qui, ayant goûté les douceurs de Dieu pendant quelque temps, et la paix du cœur, murmure quand il est ensuite attaqué de quelque tentation, au lieu de la souffrir et de la combattre avec patience, est semblable à un mendiant à qui on aurait donné quelque chose à la porte du palais, et qui se retirerait en grondant de ce qu'on ne l'a pas admis à la table du maître.

29° Nous voyons souvent les coups que le démon porte à notre âme; mais pourquoi ne verrons-nous pas aussi ceux que nous lui portons par la contrition, par la patience, par la prière, et par d'autres pratiques de venus ? Dieu le règle ainsi, afin que ceux qui nous troublent soient plus troublés eux-mêmes.

30° Disons à l'âme qui est tentée de découragement dans la violence des tentations : Relevez votre espérance, vous vivrez et vous connaîtrez que le Seigneur est avec vous.

31° Tenez-vous ferme pour vous empêcher de tomber; mais si vous tombez, relevez-vous aussitôt et rentrez dans le combat avec un nouveau courage, et quand vous tomberiez mille fois, relevez-vous autant de fois. C'est un plus grand mal de se livrer au désespoir que de pécher. L'exemple du désespoir de Judas et celui de saint Pierre, qui pleura après avoir renié Jésus Christ, le montrent assez.

32° Le moine doit déclarer une guerre implacable à trois vices : à la gourmandise, à la vaine gloire et à l'avarice, qui est une espèce d'idolâtrie.

33° Comme Dieu se sert des hommes pour nous aider à nous sauver, le démon aussi s'en sert pour nous perdre; ainsi ne vous arrêtez point familièrement avec un homme qui méprise son prochain, qui est rusé, ou grand parleur; ni avec ceux qui ont de mauvaises inclinations, parce que vous feriez naufrage avec eux.

34° Celui qui désire d'être ami de Dieu, doit travailler à conserver son âme dans la même pureté qu'elle a reçue de Jésus Christ par le saint baptême.

35° Une parole a ouvert le ciel au bon larron, et une parole empêcha Moïse d'entrer dans la terre promise. Cela nous apprend qu'il ne faut pas regarder comme indifférente la maladie de la langue.

36° Renfermons-nous au dedans de nous-mêmes, et bannissons-en le souvenir de toutes les images de ce monde visible pour ne nous occuper que de Dieu, si nous voulons n'être point séduits par les sens qui ne nous présentent que des vanités.

37° Imitiez le prophète Élisée, qu'un ardent amour pour Dieu porta à se dépouiller de tout : donnez aux pauvres et aux monastères tout ce que vous avez, et ainsi dépouillés, marchez à la suite de Jésus Christ, montant au calvaire et portant votre croix sur laquelle vous devez mourir volontairement pour entrer dans la gloire.

38° Ne vous étonnez point si quelquefois des gens qui ne peuvent avoir du repos avec eux-mêmes, veulent troubler le vôtre et vous contrarier : ne vous irritez point non plus contre eux, et opposez-leur une parfaite soumission à la volonté de Dieu.

39° Faites en sorte que votre cœur soit comme un autel, sur lequel le feu de vos prières et de vos méditations brûle toujours.

40° Ne préférez jamais l'état séculier au vôtre, quand même vous reconnaîtriez en eux beaucoup plus de vertu que vous n'en avez. Oui, je conviens avec vous que vous êtes un pécheur; mais vous avez bien plus de pratiques de vertu à faire qu'ils n'en ont eux-mêmes l'occasion, étant occupés par les sollicitudes temporelles. Ne vous étonnez pas non plus de ce que vous souffrez beaucoup de tentations et de peines d'esprit, tandis que les gens du monde

40 SENTENCES

paraissent n'en avoir presque point. Ceux-ci ne sont pas toujours tentés par le démon, parce qu'il voit qu'ils le sont assez par eux-mêmes et par les soucis auxquels ils sont livrés, ou par les plaisirs que le monde leur présente. Quant à vous, le démon vous déclare la guerre; parce qu'il vous voit dans un état où tout vous inspire le bien, et c'est pour cela qu'il vous attaque avec plus de violence; afin de vous abattre et de vous dégoûter de votre état.

Il vous paraîtra peut-être que ceux qui sont dans le siècle sont plus heureux que vous, en ce qu'ils semblent avoir moins de peines; mais quand cela serait, ne voyez-vous pas que ceux qui sont à Dieu, sont aussi ceux qu'il éprouve davantage par la tribulation, et que le démon les poursuit avec plus de fureur ? Considérez comment un maître se conduit envers son serviteur; quoiqu'il le chérisse, il ne laisse pas de le reprendre dans les occasions où il manque, et quelquefois même de le châtier. Fait-il la même chose à l'égard de ceux qui sont hors de sa maison ? nullement. Vous êtes les serviteurs de Dieu, qui approchez plus près de lui par vos saints exercices. Il vous traite donc comme lui appartenant plus particulièrement; et si vous éprouvez sa bonté, il vous fait aussi sentir vos fautes, il vous en punit, et il vous traite en maître, qui veut vous rendre par la correction toujours plus dignes de ses bonnes grâces.

O moines ! apprenez de l'exemple des Israélites, que Dieu ne retira d'Égypte pour les conduire dans la terre promise, que parce qu'ils étaient son peuple choisi. Il leur dit qu'ils auraient des tribulations, et qu'il les punirait quand ils s'écarteraient de sa loi. Il les traitait en bon père qui châtie son enfant parce qu'il l'aime, et il en fait de même à votre égard. Toutes les afflictions donc que vous éprouvez sont des grâces du Seigneur, et elles doivent vous être douces en les considérant ainsi.

Mais voyez quelle sera la fin de vos peines, et où elles vous conduiront; ce sera à la joie qui est promise à ceux qui auront enduré pour l'amour de Dieu de grands travaux sur la terre. Alors vous tressaillirez d'allégresse, et vous vous félicitez d'avoir passé par tant de différentes tentations. Si à présent vous vous exercez dans la piété, dans l'humilité, dans la componction, ne vous regardant que comme des serviteurs inutiles, quoique vous me disiez que vous êtes de grands pécheurs, je vous donne la préférence sur les séculiers, dont la vertu vous humilie.

J'ai écrit ceci pour ceux d'entre vos frères de l'Inde, qui, comme vous me l'avez marqué, ayant embrassé la vie monastique, et se trouvant affligés par la tentation, ont commencé à se dégoûter de leur état, qu'ils ont regardé comme trop exposé aux insultes du démon, et qui ont cru que les séculiers étaient plus heureux, comme s'ils n'étaient pas tant exposés aux pièges que ce malin esprit tend aux hommes, en quoi ils se sont bien trompés. Aussi ai-je eu principalement en vue en vous écrivant, de leur faire comprendre que désormais ils ne doivent point appeler bienheureux l'état des séculiers, mais plutôt le leur, qu'ils doivent préférer au diadème des empereurs, parce qu'il est plus glorieux aux yeux de Dieu, et qu'il les rapproche plus de lui.